ADANSONIA, ser. 2, 15 (4) : 509-513, 1976.

SUR L'IDENTITÉ DU *PHYLICA (RHAMNACEÆ)* DES ILES MASCAREIGNES

par J. GUÉHO

RÉSUMÉ : Révision taxonomique du genre *Phylica* L. pour la flore des Mascareignes. Les matériaux des herbiers du Royal Botanic Gardens de Kew, du British Museum, du Muséum national d'Histoire naturelle de Paris, du Mauritius Herbarium du M.S.I.R.I. à Réduit, île Maurice, du Centre universitaire de St-Denis à la Réunion, ainsi que les herbiers de JACOB DE CORDEMOY de Marseille et de P. RIVALS de Toulouse ont été examinés. Les études et les comparaisons que nous avons pu faire nous conduisent à penser qu'il n'y a, dans ces îles, qu'une seule espèce de *Phylica*, au demeurant assez variable; cette espèce devant être nommée *Phylica nitida* Lam.

***

LAMARCK, quand il décrivit son *Phylica nitida* dans son « Tableau encyclopédique et méthodique des trois règnes » (2 : 77, 1797), désigna le Cap de Bonne Espérance comme lieu d'origine de la plante, et SONNERAT comme collecteur. On trouve dans son herbier un échantillon nommé de sa main *Phylica nitida*, mais cet échantillon ne porte aucune mention du lieu d'origine ni du nom du collecteur. On y trouve une annotation, toujours de la main de LAMARCK « an *Ph. eriophoros?* ait. », qu'il a reportée dans la diagnose de l'espèce. Il ne fait pas de doute qu'il s'agit bien du type de *Phylica nitida*. LAMARCK, dans sa description des *Phylica*, dont une bonne partie récoltée par SONNERAT venait du Cap de Bonne Espérance, a pensé que cet échantillon sans indication provenait de la même localité. Or, *Philica nitida* n'a pas été trouvé depuis en Afrique et aucun échantillon africain ne peut être assimilé à cette espèce. D'ailleurs, dès 1860, W. SONDER dans HARVEY & SONDER (Flora Capensis 1 : 502), affirme que *P. nitida* n'est pas une plante du Cap et que l'on trouve des exemplaires de cette espèce, provenant de l'île Maurice, dans l'herbier WILLDENOW et dans d'autres herbiers. Plus tard, TCHIHATCHEF, dans sa traduction française de GRISEBACH « Die vegetation der Erde » (La végétation du globe 2 : 819, (1878), note que *P. nitida*, selon G. DE L'ISLE, croît en abondance à l'île de La Réunion.

Dans l'herbier de Paris on trouve de nombreux échantillons de ce *Phylica*. Des récoltes de COMMERSON, faites à la plaine des Cafres à La Réunion sont en tous points identiques au type de LAMARCK. Certains de

Source : MNHN, Paris

ces échantillons portent plusieurs étiquettes et, bien que sur deux d'entre elles la localité « Cap de Bonne Espérance » ait été portée, cette mention a été ensuite rayée par COMMERSON lui-même et remplacée par « Ile Bourbon ». Nous avons donc de bonnes raisons de penser que le type de LAMARCK est une part de la récolte de COMMERSON provenant de La Réunion.

Considérée par LAMARCK comme africaine, la plante a, aux Mascareignes, au cours des temps, reçu différents noms. BORY DE ST. VINCENT, durant son voyage à La Réunion en 1802, la récoltait entre le Côteau maigre et la Plaine des Cafres et signalait que la plante était commune dans les hauts. Dans sa relation « Voyage aux quatre îles principales des mers d'Afrique » (1804), l'attribuant à la famille des *Ericaceæ*, il la décrivit sous le nom de *Blæria leucocephala*. Un échantillon de BORY dans l'herbier de Paris peut en être considéré comme un type. Dans sa flore de La Réunion (1895), JACOB DE CORDEMOY la met à sa véritable place et fait la nouvelle combinaison : *Phylica leucocephala* (Bory) Cordemoy. Il formule aussi l'hypothése de l'identité spécifique des plantes réunionnaises et mauriciennes. A l'île Maurice, BOJER, dans son Hortus Mauritiannus (1837), nomme sans le décrire le *Phylica* local sous le vocable *P. mauritiana*. Ce binôme est validé par J. G. BAKER dans sa « Flora of Mauritius and the Seychelles » (1877). N. S. PILLANS, en 1942, révisant le genre *Phylica*, et ne tenant pas compte des indications de SONDER et de TCHIHATCHEF, ou les ignorant, continue de considérer *P. nitida* comme africain et le place en synonymie avec *P. imberbis* Berg var. *eriophoros* (Berg) Pillans. Cette synonymie ne peut â notre avis être maintenue. Il reconnaît aux Mascareignes la présence de deux espèces : *P. mauritiana* Boj. ex Baker, avec une variété : *linearifolia* Pillans, et *P. arborea* Thouars. Pour la premiére espéce, il donne la répartition suivante : La Réunion, Maurice et Madagascar, cette dernière localité sur la foi d'un échantillon de CHAPELIER que nous n'avons pas retrouvé. La var. *linearifolia* est dite endémique de Maurice. Quant à *P. arborea*, il est signalé aux îles Amsterdam, Tristan da Cunha, Nightingale et Inacessible et à l'île Maurice oû une unique récolte aurait été faite par GROËNDAL. Le *Blæria leucocephala* Bory (*P. leucocephala*) est, lui, exclus du genre *Phylica*.

Quant à nous, nous pensons que le *Phylica* des Mascareignes, bien différent du *P. emirnensis* (Tul.) Pillans de Madagascar, n'existe pas dans cette derniére île. De même *P. arborea*, espèce distincte, n'existe pas à l'île Maurice, l'échantillon de GROËNDAL portant vraisemblablement une localité erronée. Par contre, *Blæria leucocephala* Bory est bien un *Phylica*. La description de BORY, quoique sommaire, s'applique fort bien au *P. nitida* et un échantillon de BORY, dans l'herbier de Paris, noté *Blæria* peut être pris comme type de son espéce.

La synonymie de *P. nitida* s'établit alors comme suit :

Phylica nitida Lam.

Tabl. Encycl. et Méthod. **2** : 77 (1797).

— *Blæria leucocephala* BORY, Voy. iles mers d'Afr. **3** : 172 (1804); type : *Bory s. n.*, La Réunion, P!; *syn. nov.*

Source : MNHN, Paris

— *Phylica leucocephala* (Bory) Cordem., Flore Réunion : 414 (1895).
— *Phylica mauritiana* Boj., Hort. Mauritianus : 70 (1837) *nom. nud.*
— *Phylica mauritiana* Boj. ex Baker, Flor. Maurit. Seych. : 53 (1877); type : *Bojer s. n.*, île Maurice, K!; *syn. nov.*
— *Phylica mauritiana* Boj. ex Baker var. *linearifolia* Pillans, Journ. S. Afric. Bot. 8 : 16 (1942); *syn. nov.*

Type : s. col., s. loc., P, LA!

Distribution et écologie

A l'île de La Réunion, comme le signale P. Rivals dans son étude de la végétation, *P. nitida* est caractéristique des formations arbustives d'altitude. Il existe à partir du niveau supérieur de la forêt et atteint une croissance optimale entre 1 500 et 2 000 m. Là, sur des sols généralement bien drainés, il forme avec d'autres arbustes à port plus ou moins éricoïde, dont le plus abondant est *Philippia montana* (Willd.) Klotz., un type de fourré arbustif souvent très dense. Au-dessus de 2 500 m et jusqu'à 3 000 m au Piton des Neiges, il croît çà et là sur les versants pierreux, en touffes basses, atteignant au plus 30 cm de hauteur, accompagné le plus souvent d'individus rabougris de *Stœbe passerinoides* (Lam.) Willd. On peut le trouver à plus basse altitude, au-dessous de 1 500 m; il occupe alors, le plus souvent toujours mêlé aux *Philippia*, des crêtes érodées exposées au vent.

A l'île Maurice, *P. nitida* n'est connu que de stations particulières, à des altitudes supérieures à 650 m. On le trouve sur des sols latéritiques, en milieu acide, à Pètrin et sur le flanc nord de la Montagne Laselle. Là aussi il compose avec les *Philippia* un fourré éricoïde arbustif, atteignant 1 à 2 m de hauteur.

P. Rivals note que l'espèce fleurit bien, à La Réunion, dans l'ensemble de son aire, mais qu'elle ne fructifie ordinairement que sur les rocailles des montagnes les plus élevées. Des échantillons en fruits ont cependant été récoltés à des altitudes plus basses : Plaine des Cafres, Dos d'Ane. A l'île Maurice nous avons pu observer des fructifications assez abondantes dans les deux stations mentionnées plus haut.

Variations morphologiques

Phylica nitida se présente ordinairement sous la forme d'un arbuste atteignant 1,50 à 2,50 m de hauteur (rarement plus). Le tronc peut atteindre une dizaine de centimètres de diamètre. Les rameaux sont obliquement dressés et sont densément feuillés dans la partie terminale. Ce port peut varier avec l'altitude; sur les pentes du Piton des Neiges par exemple, la plante devient un sous-arbrisseau tortueux et rabougri, ne dépassant pas 30 cm de haut; ou avec la station, comme à la Plaine des Cafres, au pied du Piton Mare à Boue, où, sur dalle basaltique, en milieu très humide, il prend l'aspect d'un arbuscule de 20-30 cm, plus ou moins plaqué contre la roche (*Bosser 21760*, P!). A l'île Maurice, on le trouve le plus souvent sous forme d'un arbuste ne dépassant jamais 2 m de hauteur.

Source : MNHN, Paris

Si le pétiole varie relativement peu, des variations importantes affectent le limbe foliaire. Elles concernent la taille, qui peut passer pour la longueur, de 0,4 à 1,3 cm, la forme, qui va d'étroitement ovale à linéaire oblongue, la pilosité plus ou moins dense, plus ou moins longue, la texture plus ou moins coriace. Ces caractères sont liés d'une part à la physiologie de la plante et d'autre part aux conditions écologiques. Sur une même plante, les feuilles des rejets vigoureux sont plus grandes, plus pileuses et ont une forme différente de celles des rameaux âgés. Ceci est nettement visible sur l'échantillon *Friedmann 2200*, P!, récolté au Morne des Patates à Durand à La Réunion. Les pousses vigoureuses sont extrêmement pubescentes, soyeuses, blanchâtres, plus épaisses, à feuilles atteignant 1,3 cm de longueur, d'abord étroitement ovales, à marges peu révolutées, puis linéaires oblongues à marges plus fortement enroulées. La face inférieure est couverte d'un tomentum blanc, persistant; la face supérieure d'une pubescence apprimée, finalement caduque. Les rameaux sénescents sont plus grêles, glabrescents, noirâtres, à feuilles plus petites de 0,5-1 cm de longueur, linéaires oblongs, à marges étroitement révolutées; la face supérieure est glabrescente.

Pour ce qui est de l'influence des conditions écologiques, on constate que les plantes vivant à altitude moyenne (1 500 m) à La Réunion, ont des feuilles de plus grande dimension que celles vivant à plus basse altitude. A l'île Maurice où la plante se trouve à des altitudes nettement inférieures (650-700 m) la taille des feuilles des rameaux âgés est réduite par rapport aux plantes réunionnaises. A altitude élevée, au-dessus de 2 200 m (Nez de Bœuf à la Plaine des Cafres, Piton des Neiges) où la plante est soumise à des conditions climatiques plus rigoureuses (gelées d'hiver, vents violents) les feuilles sont plus courtes, très coriaces et les pousses sont densément pileuses, cette pilosité semblant persister longtemps sur la face supérieure des feuilles, alors qu'elle est rapidement caduque à plus basse altitude.

Sur la fleur et le fruit nous n'avons observé que peu de variations. Tout au plus peut-on dire que le limbe du pétale peut être orbiculaire ou largement ovale et l'onglet obtriangulaire ou linéaire oblong.

Étant donné les observations faites, l'existence de tous les intermédiaires entre les extrêmes indiqués, nous avons été conduit à considérer qu'il n'existe qu'une seule espèce de *Phylica* aux îles Mascareignes, et qu'il n'était guère possible d'établir valablement des divisions infraspécifiques, tout au moins dans l'état actuel de nos connaissances.

Matériel étudié :

Ile Maurice : *Bajer s. n.*, au Grand Bassin, dans les montagnes, type de *Phylica mauritiana* Boj. ex Baker, K; *Colville Barclay 408*, Pétrin, K; *Commerson s. n.*, s. loc., P; *Guého 11231*, Pétrin, MAU; *16045*, montagne Laselle, MAU; *Lorence 16227*, Pétrin, MAU; *Vaughan 10990*, Pétrin, MAU. — La Réunion : *Alphonsine, serv. forest. s. n.*, plaine des Salazes, P; *Armange s.n.*, s. loc., P; *Balfour s. n.*, s. loc., K; *Barbier s. n.*, s. loc., P; *Barthe s. n.*, médecin de la frégate La Sybille, s. loc., P; *Boivin 209*, s. loc.; *1383*, Brûlé du Grand Bénard; *s.n.*, plaine des Cafres, P; *Bory de St. Vincent s.n.*, s. loc., type de *Blæria leucocephala*, P; *Bosser 9356*, plaine des Cafres, P; *11541*, gîte du volcan; *21265*,

Source : MNHN, Paris

21265 bis, crêtes de Dos d'Ane, P.; *21760*, piton Mare à boue, plaine des Cafres, P; *Cadet 1433*, planèze du Grand Bénard; *3775*, la Grande Montagne St. Denis; *4257*, chaîne du bois de Nèfles, hauts de la rivière St. Louis, Herb. Réunion; *Chabouis s.n.*, route du volcan, P; *Colville Barclay 465* et *508*, plaine des Cafres, MAU; *Commerson s.n.*, hauts de la plaine des Cafres, août 1771, P; *Coode 4545*, s. loc., K; *Cordemoy 32*, s. loc.; *s.n.*, s. loc., MARS; *Delessert s.n.*, s. loc., P; herb. *Desvaux 138*, plaine des Cafres, P; *Du Petit-Thouars s.n.*, s. loc., P; *Frappier 305, 306, 307, 308*, s. loc., P; *Friedmann 648, 1571, 1735*, Dos d'Ane, P; *2200*, Morne des Patates à Durand, P; *Geay 9157*, s. loc., P; *Giraudy s.n.*, s. loc., P; *Guého 15276*, Dos d'Ane, MAU; *Lorence 15708*, forêt de Bébour, MAU; *15709*, sentier du piton des Neiges, MAU; *Monin s.n.*, s. loc., P; *Morat 2761, 2764*, Nez de Bœuf, plaine des Cafres, P; *Richard 164*, s. loc.; *147*, s. loc., P; *Rivals s.n.*, Plaine des Chicots; *s.n.*, sentier forestier au-dessus du Piton des Neiges; *s.n.*, Piton des Neiges, au-dessus de la caverne Dufour; *s.n.*, Roche écrite; *s.n.*, Piton des Neiges; *s.n.*, Guillaume les Hauts, Herb. *Rivals* TL; *Staub 13007*, sentier du Piton des Neiges, MAU; *Terrier, serv. forest. s.n.*, Plaine des Cafres, P; *Wiche 1701*, la grande montée, entre Plaine des Palmistes et Plaine des Cafres, MAU; *Anonyme s.n.*, s. loc., type de *Phylica nitida*, P, LA.

Bibliographie

Baker, J. G. — Flora of Mauritius and the Seychelles, Londres (1877).

Bojer, W. — Hortus Mauritianus; île Maurice (1837).

Bory de St Vincent, J. B. — Voyage dans les quatre principales îles des mers d'Afrique, Paris (1804).

Cadet, Th. — Étude sur la végétation des hautes altitudes de l'île de La Réunion (Océan Indien), Vegetatio **29** (2) : 121-130 (1974).

Commerson, Ph. — Manuscrits inédits, Muséum Hist. Nat. Paris.

Cordemoy, E. J. de. — Flore de l'île de La Réunion, Paris (1895).

Johnston, M. C. — *Rhamnaceæ*, *in* Milne-Redhead & Polhill, Flora of Tropical East Africa (1972).

Lamarck, J. B. — Tableau encyclopédique et méthodique des trois règnes de la nature **2** (1797).

Perrier de la Bâthie, H. — Rhamnacées, *in* Humbert, Flore de Madagascar, 123e famille (1950).

Pillans, N. S. — The genus *Phylica* Linn., Journ. S. Afric. Bot. **8** : 1-164 (1942).

Rivals, P. — Études sur la végétation naturelle de l'île de La Réunion, Toulouse (1952).

Sonder, W. — *Rhamnaceæ*, *in* Harvey & Sonder, Flora Capensis **1** (1860).

Tchihatchef. — La végétation du globe (Traduction de Grisebach, Die vegetation der Erde) **2** (1878).

Vaughan, R. E. — Catalogue of the flowering plants in the herbarium, Bull. Maur. Inst. **1** (1) : 1-120 (1937).

Vaughan, R. E. & Wiche, P. O. — Studies on the Vegetation of Mauritius. I. A preliminary survey of the plant communities, Journ. Ecol. **25** : 289-343 (1937).

— The structure and development of the uplant climax forest, Journ. Ecol. **29** : 127-160 (1941).

Mauritius herbarium
M.S.I.R.I., Ile Maurice.

Source : MNHN, Paris